

De la pluie et du beau temps : contraintes climatiques et dictons traditionnels

Autor(en): **Rebetez, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **126 (2018)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-954829>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MARTINE REBETEZ

DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS : CONTRAINTE CLIMATIQUES ET DICTONS TRADITIONNELS

Avec le réchauffement climatique, la température a déjà augmenté d'environ deux degrés en Suisse depuis la fin du XIX^e siècle. Durant les siècles précédents, elle n'avait varié que de quelques dixièmes de degrés entre les périodes les plus froides et les plus douces. Cela représentait pourtant des différences très sensibles pour le vignoble et l'ensemble des cultures. Les populations souffraient des mauvaises récoltes engendrées dans tout le pays, ainsi que dans les régions environnantes, par une succession d'étés frais et pluvieux. Aujourd'hui les modes de vie ont changé, en Suisse on ne dépend plus seulement de la nourriture produite localement et le réchauffement est déjà tel qu'il n'est pas facile de s'imaginer les contraintes climatiques auxquelles on devait faire face par le passé.

Les deux degrés de différence entre les températures actuelles et celles qui régnaient encore vers la fin du XIX^e siècle correspondent à un décalage d'environ 400 mètres d'altitude ou à douze jours¹ pour la même maturité du raisin d'un cépage traditionnel en France et en Suisse. Cela signifie que les conditions que l'on observait auparavant à une altitude donnée du vignoble se retrouvent aujourd'hui quatre cents mètres plus haut et que les vendanges se font une douzaine de jours plus tôt pour un niveau de sucre équivalent dans le même cépage. Le réchauffement s'étant opéré principalement depuis les années 1970, c'est surtout depuis cette période que l'on observe les différences les plus importantes. Alors qu'auparavant les vendanges en Suisse avaient lieu en principe au mois d'octobre, actuellement elles se déroulent souvent à la mi-septembre, ou exceptionnellement même avant parfois, dès la fin du mois d'août.

DES ÉTÉS FRAIS ET PLUVIEUX AUX SÉCHERESSES

Le climat et la météo ont toujours représenté des contraintes majeures dans une région où les années peuvent être très différentes les unes des autres. Le meilleur peut ainsi

¹ Benjamin Cook, Elizabeth Wolkovich, « Climate change decouples drought from early wine grape harvests in France », in *Nature Climate Change*, 6/7, 2016, pp. 715-719.

fréquemment être suivi du pire. Le raisin avait surtout de la peine à parvenir à maturité durant les étés pluvieux et donc généralement frais². Aujourd'hui on observe que la sécheresse peut poser de plus en plus de problèmes alors que les années humides permettent des récoltes de qualité nettement supérieure à ce qu'elles étaient il y a encore quelques décennies.

Par rapport aux vignobles situés plus au sud, cultiver la vigne sous un climat tel que celui de la Suisse représente plusieurs défis. Contrairement au climat méditerranéen où la saison estivale est sèche, en Suisse il pleut en principe chaque mois de l'année, et dans des quantités plus importantes en été qu'en hiver. Durant les périodes pluvieuses, qui peuvent être prolongées, les températures baissent sensiblement, synonyme de retard dans la maturité, de moindre qualité et de plus grande vulnérabilité aux pathogènes, tel le mildiou ou autres champignons et moisissures. Dans le canton de Vaud, les conditions climatiques sont très différentes de celles du Valais en amont de Martigny, seule région de Suisse où l'été est la saison la plus sèche et où le manque de précipitations a toujours été problématique pour les cultures en général et pour la viticulture en particulier. Ailleurs on craignait beaucoup les pluies récurrentes mais pas la sécheresse, comme l'affirmait par exemple ce dicton relevé dans le canton de Vaud, qui rappelait aux gens moins expérimentés de ne pas se soucier d'une période manquant de précipitations :

Jamais sécheresse
N'a fait détresse.³

En Suisse, la saison de végétation est nettement plus courte que dans les régions situées plus au sud et les cépages pouvant donner de bonnes récoltes ont longtemps été peu nombreux : Chasselas, Gamay et Pinot. Actuellement, le réchauffement permet de bons résultats avec des cépages relativement nouveaux pour la région, comme le Merlot, bien connu au Tessin mais inimaginable dans un vignoble romand jusque dans les années 1970.

Une particularité du climat suisse est ainsi la très importante variabilité du temps d'une année à l'autre. Les années se suivent et ne se ressemblent pas, ce qui rend les prévisions et l'organisation des travaux très difficiles. Les deux fonctions principales des dictons traditionnels consistaient d'une part à prévoir le temps du lendemain – ou même seulement des prochaines heures – pour permettre l'organisation des travaux, d'autre part à signaler quelques caractéristiques récurrentes et incontournables, favorables ou

² Martine Rebetez, « Seasonal relationship between temperature, precipitation and snow cover in a mountainous region », in *Theoretical and Applied Climatology*, 54, 1996, pp. 99-106 ; Benjamin Cook, Elizabeth Wolkovich, « Climate change decouples... », art. cit., pp. 715-719.

³ Martine Rebetez, Christine Barras, *Le Climat des Romands*, Oron-la-Ville : Éd. Stratus, 1992, p. 353.

défavorables aux récoltes. Les dictons constituaient le plus souvent un bagage partagé bien au-delà des frontières régionales ou nationales. Certains sont toutefois davantage présents à certains endroits qu'à d'autres, dépendant de caractéristiques locales importantes.

Une difficulté majeure engendrée par le climat suisse, pour les cultures en général mais surtout pour les fruitiers et la vigne, outre la pluie récurrente, réside dans les retours de froid au printemps. Dans les régions dont ces cultures sont originaires, la température peut être très basse en hiver, mais lorsque la chaleur s'installe, elle ne laisse plus la place au gel. En Suisse, les arbres fruitiers et la vigne supportent généralement bien un froid intense en hiver, mais réagissent très mal aux valeurs négatives, même de peu, durant la période de végétation. Depuis les années 1970, les dégâts importants dus au gel ont toutefois été rares dans le vignoble, beaucoup plus rares que dans les vergers. Les gelées ont parfois des conséquences dramatiques dans les vignobles car elles peuvent entraîner non seulement la perte de la récolte de l'année, mais encore, dans les cas les plus graves, des dommages sur la plante ou la destruction des ceps eux-mêmes, impliquant d'en planter de nouveaux et donc d'attendre plusieurs années avant la prochaine récolte. Au printemps, comme l'a montré le gel extrême d'avril 2017, Lavaux bénéficie à cet égard de deux effets protecteurs, celui du lac et celui des murs de terrasses.

LE GEL TARDIF ET L'EXCÈS D'HUMIDITÉ

La crainte du gel printanier a amené les populations à chercher la protection des saints des jours concernés, nommés les saints de glace. Ils concernent principalement les dernières semaines d'avril et les premières de mai, le 25 mai étant généralement considéré comme le dernier jour à risque dans la tradition de Suisse romande :

Saints Pancrace, Mamert et Servais (11, 12, 13 mai)

Sont toujours vrais saints de Glace.⁴

Passée la Saint-Urbain (25 mai)

Ne gèlent ni vin ni pain.⁵

Le dicton ci-après, connu surtout en Valais, mentionne des dates un peu plus précoces :

Saint-Georges (23 avril), Sainte-Croix (3 mai) et Saint-Marc (25 avril)

Sont les fêtes du froid.⁶

⁴ *Ibid.*, p. 305.

⁵ *Ibid.*, p. 326.

⁶ *Ibid.*, p. 304.

V ^{me} MOIS	MAI	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS	
19	<i>Lever du Soleil, 5¹⁶</i>		<i>Coucher du Soleil, 19 h. 40</i>		
1 Dimanche	3. Jubil., s Philippe, s Jacq.		☐♂O, ♀♂h Le beau	Pleine lune	
2 Lundi	s Athanase		☉ temps, en compensation	le 6, à 23 h	
3 Mardi	Inv. s^{te} Croix		de tous les trésors qu'il nous	14 minutes.	
4 Mercredi	s Florian		♂♀ ôte, donne à nos pen-	Orages.	
5 Jeudi	s Pie V, s Ange		☐♀O sées une indulgence	Dern. quart.	
6 Vendredi	s Héliodore		23 ¹⁴ que la jeu-	le 15, à 2 h.	
7 Samedi	s Stanislas		♂h nesse ne connaît	42 minutes.	
20	<i>Lever du Soleil, 5⁰⁵</i>		<i>Coucher du Soleil, 19 h. 48</i>	Beau.	
8 Dimanche	4. Cant., Journée des Mères		♂♀ pas. Nous ne pluie	Nouv. lune	
9 Lundi	s Bêat		☾, ☾ à l'ap. ♂♂, h au périgée	le 21, à 21 h.	
10 Mardi	s Epimaque		☾ dans ☽, h♂☉ man-	58 minutes.	
11 Mercredi	s Mamert		quons jamais d'argent pour	Venteux.	
12 Jeudi	s Pancrace		♂♀ nos caprices; nous ne	Prem. quart.	
13 Vendredi	s Servais		discutons le prix que des	le 28, à 15 h.	
14 Samedi	s Boniface		☐hO choses utiles et	01 minute.	
21	<i>Lever du Soleil, 4⁵⁵</i>		<i>Coucher du Soleil, 19 h. 57</i>	Beau.	
15 Dimanche	5. Rogate, s^{te} Sophie		24 ² nécessaires. beau		
16 Lundi	s Pérégrin		☉ ☉ Un peuple doit	MAI vient de	
17 Mardi	s Pascal		avoir le culte peu agréable	Majus; il était	
18 Mercredi	s Théodote		☐♀O de son histoire, car	dédié aux	
19 Jeudi	ASCENSION		☐♀E le patriotisme est fait	plus anciens	
20 Vendredi	s Bernardin		♂♀ de tous les devils	citoyens ro-	
21 Samedi	s Constant		21 ⁵⁸ , ♂h, ☉d.	maines nom-	
22	<i>Lever du Soleil, 4⁴⁹</i>		<i>Coucher du Soleil, 20 h. 05</i>	més Majores.	
22 Dimanche	6. Exaudi., s^{te} Julie		☾ au pér., ♀ à la pl. gr. él. E., ét. du soir	Il était le troi-	
23 Lundi	s Didier		☾, ☾ dans ☽, ♂♀, ♂♂	sième mois.	
24 Mardi	s ^{te} Jeanne		et de toutes les gloi-	Le 21, le	
25 Mercredi	s Urbain		venteux	soleil entre	
26 Jendi	s Philippe		♂♀ res des ancêtres. Il est	dans le signe	
27 Vendredi	s Zacharie		☐♀O, ☐hE dur de se	des Gémeaux	
28 Samedi	s Germain		150 ¹ n'est qu'un hom-	Du 1 ^{er} au 31	
23	<i>Lever du Soleil, 4⁴²</i>		<i>Coucher du Soleil, 20 h. 13</i>	mai les jours	
29 Dimanche	PENTECOTE		☉ me, quand on veut beau	croissent de	
30 Lundi	s Ferdinand		☐♀O, ☐♂O se faire et	70 minutes.	
31 Mardi	s ^{te} Pétronille		passer pour un dieu. chaud		
Berne, les mardis p. B. Berthoud, 5, 12, 20, 26 pB. Bulle, 5, 12, 18 et 26 pB. Château-d'Oex, 5, 12, 18 et 26 pB. Einsiedeln, les samedis veaux		Marchés hebdomadaires aux Bestiaux Escholzmatt, les lundis veaux Fribourg, 2, 9, 16, 23 et 31 veaux Frutigen, 12, 18 et 26 B. Hérिसau, les vendredis		Lausanne, 2, 9, 16, 23, 31 veaux Lucerne, les mardis Sierre, les vendredis pB. Sion, les samedis pB. Thoune, les lundis veaux Willisau, les lundis pB. Yverdon, les mardis P.	



Internet remplace-t-il
les prévisions des dictons populaires?
[meteo-lavaux.ch]

Pour toutes les cultures sensibles au gel, on a toujours espéré la pluie durant la période où la température risque de descendre au-dessous de 0° C par nuit claire, l'absence de nuages favorisant la perte de chaleur par rayonnement infrarouge. C'est la raison pour laquelle la pluie d'avril s'est si bien inscrite dans les dictons. Durant les mois d'été, le refroidissement nocturne maintient dans tous les cas des températures suffisamment élevées pour éviter le gel et les nuits fraîches sont même favorables à la bonne maturation des fruits. En hiver, la végétation a besoin de températures basses pour effectuer son cycle annuel et le gel ne pose pas de problème. La période allant de fin mars à mi-mai, et principalement le mois d'avril, correspond ainsi à la période à risque de voir les températures descendre au-dessous des limites du gel alors que la végétation a déjà démarré. De ce point de vue, la région de Lavaux n'est pas totalement à l'abri, même si elle est souvent privilégiée par la présence du lac et l'orientation majoritairement sud-sud-ouest de ses terrasses qui maintiennent les températures plus douces durant la nuit⁷. Ceci permet d'éviter les épisodes de gel qui font des dégâts dans les régions voisines, y compris dans la plaine du Rhône. Un des dictons les plus répandus en Suisse, dans de multiples versions, disait:

Pluie d'avril

Remplit ton baril.⁸

⁷ Martine Rebetez, « Climatologie », in *Lavaux, vignoble en terrasses*, Lausanne: Favre, 2007, pp. 100-105.

⁸ Martine Rebetez, Christine Barras, *Le Climat des Romands...*, op. cit. p. 344.

Il s'agissait de rappeler aux viticulteurs, qui d'ordinaire craignent le temps frais et pluvieux (les printemps frais et pluvieux restent d'ailleurs aujourd'hui encore un problème pour la vigne), qu'au mois d'avril la pluie est en principe synonyme de temps couvert et donc d'absence de nuits claires propices au gel. On notera au passage que le dicton n'annonce pas une vendange de qualité mais bien une récolte abondante, critère essentiel pour une population qui ne vivait pas dans l'abondance actuelle mais pour laquelle la vinification était d'abord un moyen de conservation et de stockage de calories. Plus rarement le bénéfice de la pluie était annoncé comme pouvant s'étendre au mois de mai, comme dans ce dicton rapporté de Blonay :

Les pluies de mai
Ne se perdent jamais.⁹

On espérait aussi que la végétation démarre le plus tard possible pour éviter cette période vulnérable. En Suisse romande en général, beaucoup de dictons se rejoignent dans le sens de celui-ci :

Années tardives
Jamais oisives.¹⁰

On mentionnait même spécifiquement le risque de démarrage trop précoce du vignoble :

Jamais raisin d'avril
N'a rempli le baril.¹¹

Un dicton rapporté de la région de Corsier-sur-Vevey, et dans d'autres versions provenant des cantons de Vaud et Fribourg, rappelle aussi les avantages d'une végétation qui démarre relativement tard et dont les premières semaines sont protégées du gel par les nuages et la pluie. Dans ce cas, on se base sur la direction du vent et le type de temps qui lui est associé. La bise, vent du nord-est, est généralement liée à des températures basses peu favorables au démarrage de la végétation, tandis que ce qu'on nomme le « vent » correspond aux directions sud ou ouest, accompagnées de perturbations, de temps couvert et de précipitations :

⁹ *Ibid.*, p. 349.

¹⁰ *Ibid.*, p. 354.

¹¹ *Ibid.*, p. 347.

Bise de mars
Et vent d'avril
Sont la richesse du pays.¹²

En revanche, on a toujours craint que les pluies du printemps ne se prolongent en juin, synonymes de temps frais, de manque de maturité et de vulnérabilité aux maladies, de difficultés pour récolter les foins. D'où les très nombreux dictons affirmant que la pluie risque de se prolonger pour plusieurs semaines si elle se met en place à partir de la fin mai. Le plus connu est partout celui mentionnant la Saint-Médard, même s'il y en a de nombreux autres, concernant principalement le mois de juin et la première quinzaine de juillet.

S'il pleut le jour de la Saint-Médard (8 juin)
Il pleuvra quarante jours plus tard.¹³

On craignait d'autant plus les pluies à cette période de l'année qu'elles étaient effectivement très fréquentes, le mois de juin étant en Suisse, à l'exception d'une partie du Valais, le mois où il pleut le plus souvent¹⁴.

LES VIGNERONS MÉTÉOROLOGUES

Les vigneron·nes ont été parmi les plus assidus à noter chaque jour le temps qu'il faisait : température, ensoleillement, précipitations. À une époque où les prévisions météorologiques reposaient sur les capacités d'observation et l'expérience des gens de terrain, les dictons ont constitué un bagage important du transfert du savoir entre les générations. Pour prévoir le temps et les travaux du lendemain, tous les phénomènes de la nature étaient utilisés, en particulier les nuages et les changements de lumière :

Rouge soirée
Grise matinée
Belle journée.¹⁵

Les ciels rougeoyants du soir, en direction de l'ouest, indiquent la présence d'une haute pression qui a de fortes chances de déterminer le temps dans la région de l'obser-

¹² *Ibid.*, p. 340.

¹³ *Ibid.*, p. 302.

¹⁴ Pierre-Alain Baeriswyl, Martine Rebetez, « Regionalization of precipitation in Switzerland by means of Principal Component », in *Theoretical and Applied Climatology*, 58, 1997, pp. 31-41.

¹⁵ Martine Rebetez, Christine Barras, *Le Climat des Romands...*, *op. cit.*, p. 278.

vateur. En revanche, les mêmes couleurs à l'horizon le matin, à l'est, indiquent souvent que la haute pression n'est plus qu'un souvenir des jours précédents. La présence des arcs-en-ciel du matin ou du soir obéit au même principe. Les vigneronns ont aussi beaucoup observé la luminosité, comme en Lavaux :

Quand il fait clair sur le Valais
La pluie sur Vevey.¹⁶

De même pour le dicton suivant, noté à Corsier-sur-Vevey, et décrivant une direction plutôt rare du vent, en provenance de l'est-sud-est :

La bise de Jaman
Va chercher la pluie par la main.¹⁷

Partout on savait observer les différents types de nuages, selon leur forme et leur altitude, pour prévoir le temps. Par exemple à Blonay :

Si les nuages descendent
Prends le râteau et la faux
Si les nuages montent
Prends l'aiguille et la pièce à coudre.¹⁸

On savait aussi observer les nuages s'installant progressivement sur les sommets environnants les plus élevés, situés plutôt au sud ou à l'ouest de l'observateur :

La Dent du Midi met son chapeau
Nous aurons bientôt la pluie.¹⁹

Avec les changements climatiques en cours, une partie des contraintes s'assouplissent pour les cultures, y compris pour la viticulture, qui bénéficie désormais d'une saison de végétation plus longue. Toutefois, cet avantage sera de plus en plus souvent relatif en raison de l'augmentation d'épisodes météorologiques extrêmes. Les canicules deviennent plus fréquentes, de même que les sécheresses et les cas de précipitations

¹⁶ *Ibid.*, p. 279.

¹⁷ *Ibid.*, p. 285.

¹⁸ *Ibid.*, p. 288.

¹⁹ *Ibid.*, p. 290.

intenses. En outre, couplées à la mondialisation des échanges, les conditions climatiques deviennent peut-être plus favorables à l'établissement d'insectes ravageurs.

La vitesse à laquelle le climat change est trop élevée pour permettre une adaptation sans heurts dans de nombreuses régions et pour de nombreux domaines d'activités humaines. Dans un pays où la recherche et la technique bénéficient de bons financements, l'adaptation des cultures devrait être moins problématique. Toutefois, en raison des coûts particulièrement élevés dans notre pays, en comparaison internationale, des événements météorologiques ponctuels, comme un fort gel tardif ou une sécheresse, pourraient nécessiter des soutiens financiers importants. Indépendamment de l'évolution des précipitations, les sécheresses survenant dans un contexte de températures plus élevées que par le passé tendent à s'intensifier et à se prolonger. Leur impact est renforcé par une plus forte évaporation de l'humidité contenue dans les sols et dans les plantes. Elles représentent donc un danger que l'on n'imaginait pas il y a encore quelques décennies.

Le savoir accumulé durant des générations sur les terrasses des vignobles reste indispensable à de nombreux égards, mais il doit aujourd'hui être complété en permanence pour s'adapter très vite à un contexte climatique qui évolue avec une rapidité totalement inédite. Ces traditions qui correspondaient à des techniques éprouvées de prévision du temps sont évidemment appelées à tomber dans l'oubli aujourd'hui, avec la qualité des prévisions météorologiques auxquelles chacun a facilement accès.

